

---

d'Asie et membre du monde industrialisé occidental, a un pied dans les deux camps, mais il n'est pas sûr d'appartenir à l'un ou à l'autre.

S'il se trouve dans l'assistance un citoyen américain, j'imagine qu'il s'interroge en ce moment sur la valeur de ce que je viens de dire. Son interrogation est légitime, mais mon affirmation aussi. En plus de leurs propres relations, le Japon et le Canada ont un lien commun avec un tiers - les États-Unis. Je n'ai pas besoin de m'attarder sur l'importance que le Canada lui accorde, mais vous serez peut-être intéressés par les rapports États-Unis-Japon. En fait, depuis la guerre, les points communs ne manquent pas entre les relations du Canada et du Japon avec les États-Unis. Quantité de plans de relance pour le Japon portent manifestement la griffe américaine. C'est aussi le cas de nombreux plans canadiens, les termes étant différents puisque l'enjeu n'est pas le même. On peut établir un rapprochement entre les accords de coopération en matière de sécurité que nous avons conclus, non seulement en Europe, mais en Amérique du Nord, par le biais de l'OTAN et de NORAD, et le traité de sécurité liant le Japon et les États-Unis. Le premier ministre Fukuda a récemment réaffirmé la primauté des relations du Japon avec les États-Unis; cela reste à voir. Dans la conjoncture actuelle, une diversification des relations est non seulement souhaitable, mais nécessaire. Le Canada et le Japon ont tous deux un régime démocratique et les mêmes idéaux de paix et de sécurité mondiales; leurs échanges peuvent être nombreux et se faire par le biais de mécanismes consultatifs débordant les assises de nos échanges commerciaux et économiques pour toucher les questions plus délicates et explosives de paix et de sécurité. Par la force des choses, le rôle du Japon sur le plan international ne manquera pas de croître jusqu'à ce qu'il reflète véritablement l'importance économique du pays. Il incombe à des nations de mentalité semblable, comme le Canada, de lui faire partager leur expérience en encourageant une telle croissance.

Ce n'est pas là une tâche facile, car il faut vaincre les réticences et, souvent, dissiper les profonds malentendus qui subsistent de part et d'autre. Je crois cependant fermement que le jeu en vaut la chandelle. Je suis persuadé que le Canada commence à peine à raffermir ses relations économiques avec le Japon et qu'il existe actuellement des possibilités immenses dans le domaine du commerce, de l'investissement, des entreprises en co-participation et des échanges technologiques. Cependant, comme le premier ministre Trudeau l'a fait remarquer à Tokyo l'an dernier, c'est en grande partie au secteur privé qu'il revient de concrétiser cette tendance. L'accord-cadre de coopération économique vous invite, vous qui êtes rassemblés ici aujourd'hui, et vos collègues japonais, à saisir de nom-